



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

L'impact d'une ville nouvelle dans la Bretagne du XVIII^e siècle : Lorient & la Compagnie des Indes / Catherine Guillevic
éd. Presses universitaires de Rennes, 2015
cote : 60.335

Ce livre a été rédigé à partir d'une thèse soutenue à l'Université de Bretagne sud. Catherine Guillevic a suivi la vie d'une ville nouvelle de 1666 à 1789, en dépouillant une importante documentation qui doit beaucoup aux registres paroissiaux, si incomplets soient-ils. Au départ, il s'agissait de la création d'un port témoin de l'emprise du pouvoir royal sur la Bretagne qui devint une ville sans que cela ait été prévu au départ, modifiant les rapports existants entre les villes plus anciennes du pays.

En 1666, selon les prévisions de Colbert, Louis XIV décida d'implanter les infrastructures de la Compagnie des Indes, créée en 1664, sur la côte de la Bretagne sud. La rade fut choisie malgré les difficultés de navigation qu'elle présentait, protégée par l'île de Groix, les pointes de Port-Louis et de Gâvres, la première étant dotée d'un fort construit par Vauban. Ce port plaqué dans la région vécut d'abord de ses relations maritimes en direction des divers continents. Ce n'est que progressivement qu'il reçut une main d'œuvre originaires des zones voisines qui allèrent en s'agrandissant peu à peu jusqu'à drainer forces vives et richesses économiques des villes côtières importantes d'alors : Vannes, Quimper.

Cette création urbaine s'inscrit dans une époque où le pouvoir monarchique créait des villes nouvelles, dotées, dès le départ, d'une planification urbanistique et architecturale.

Lorient naquit sur une lande sans habitant au milieu du XVII^e siècle. A la Révolution, elle comptait 25 000 habitants.

L'ouvrage est articulé autour de trois données : la naissance d'une ville chantier, après l'installation de l'arsenal à Port-Louis en 1666, où les navires revenant des Indes devaient décharger leurs marchandises. Jusque-là, ils allaient au Havre. Mais la première compagnie, surendettée, céda son arsenal à la Marine en 1703.

Vers 1730, Lorient devint le centre unique de la seconde Compagnie. L'activité commerciale, les constructions navales, l'approvisionnement des navires attirèrent les populations et les ressources des régions bretonnes voisines. La ville se développa autour des marins. La Guerre de Sept Ans mit un arrêt à la Compagnie en 1769. La ville était libre.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

A partir de là, 1785, la ville s'ancra dans sa région, dans le commerce national et international. Le commerce privé commanda des navires. On pratiqua le cabotage et on continua de faire des affaires avec l'Asie, l'Inde et l'Amérique. Le port permit à l'Etat qui continuait à le soutenir, de renforcer sa main mise sur la Bretagne.

Localement, Lorient était située dans une région prospère entre les aires d'influence de Vannes et de Quimper, avec de petites villes qui jouissaient d'un pouvoir politique. On y cultivait des céréales, élevait des porcs et des bovins, pratiquait la pêche, le cabotage jusqu'en Gascogne et en Méditerranée.

L'auteur étudie au plus près les phases de peuplement de cette ville : au début, on y vient travailler, puis on repart dormir à quelques lieues, ensuite, les déplacements sont saisonniers. Enfin, des éléments de la population, par cercles concentriques de plus en plus éloignés de l'épicentre, s'y installent, fondent une famille avec une vie rythmée par la vie maritime, souvent différente de celle des paroisses de l'intérieur. La nouvelle ville a modifié la vie économique de la région qui a su rebondir mais reste avant tout terre bretonne et continue d'être un pôle de dynamisme.

Josette Rivallain